

## Orthographe: suite du n°1

Numéro d'inventaire : 2015.8.3227 Auteur(s): Jeanne Bourbonnais Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle **Date de création** : 1934 (entre) / 1935 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier cousu, couverture papier cartonné orange, motif grain de riz ton sur ton, tranche rouge. 1ère de couverture avec, en haut, manuscrit en violet "Orthographe n° 2".

Réglure seyès, encre violette, crayon de bois et de couleur bleu.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17,3 cm

Notes : Cahier de dictées (texte d'écrivains), corrigées au crayon et annotées par

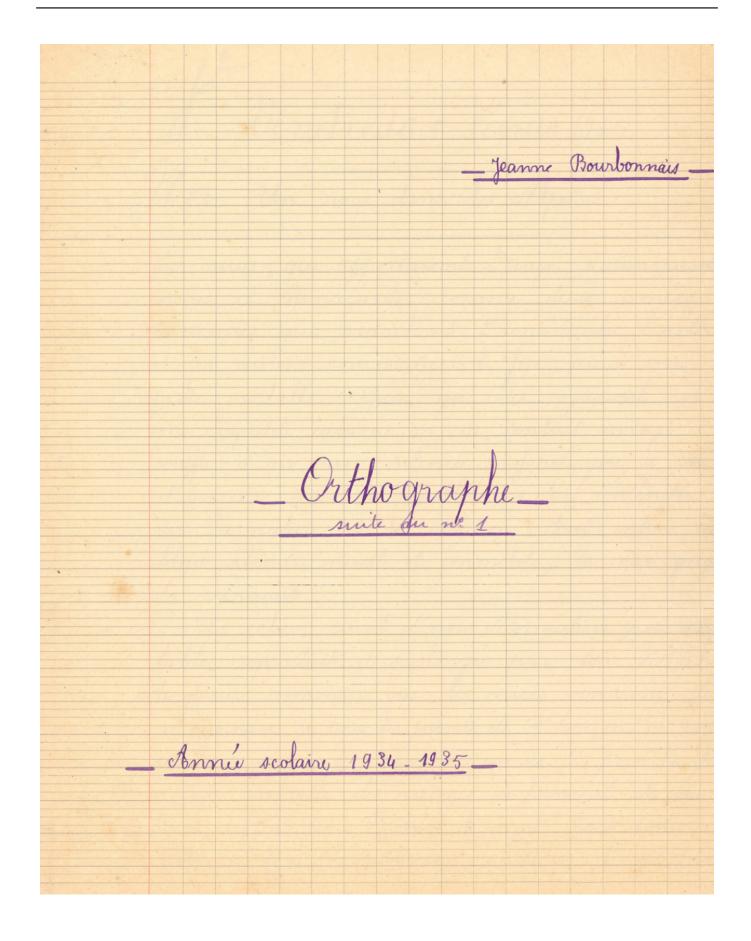
l'enseignant.e. Plusieurs cahiers de la même année.

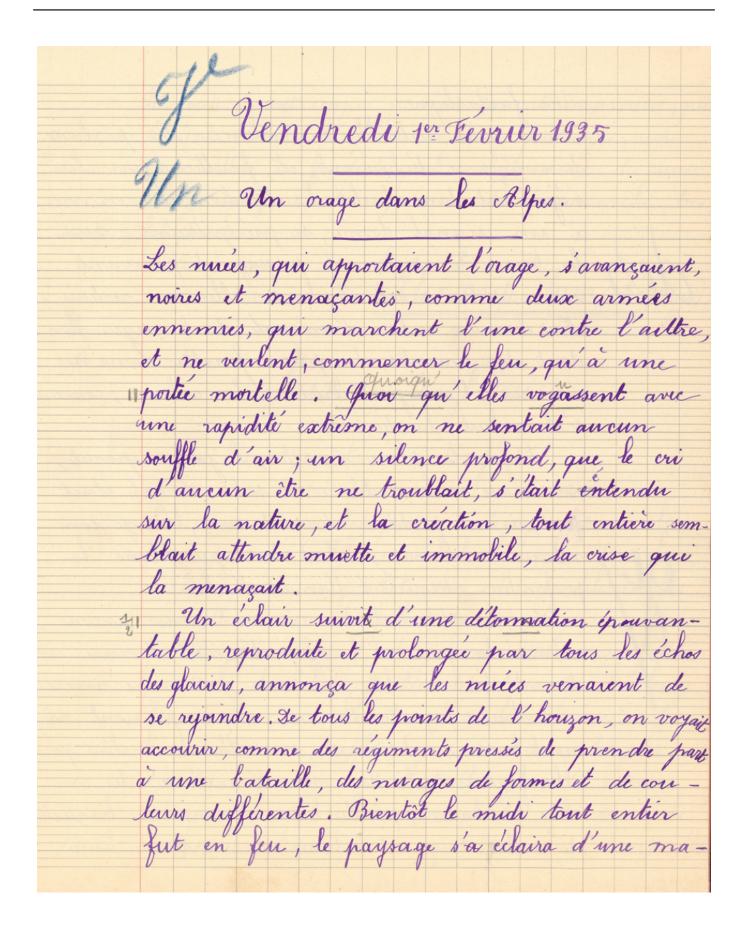
Mots-clés: Orthographe, dictées Filière : École primaire supérieure

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé Commentaire pagination: 59 p. manuscrites sur 60 p.

Langue: Français Lieux: Tours









nière fantastique de violence, des portions de nuages se déchirerent, et fouttes par lui s'égarirent dans toutes les directions, et comme à un signal donné, se précipiteient vers la time ; des portions de paysage disparurent, comme si lon avait étendu sur elles un richau. Nous ctions au milieu d'un rid de l'orage. Hen. dant dice minutes, la pluie fourtta dans nes carriaux, l'ouragan ibranta la cabane, comme s'il voulait la déracisses.

Enfin la pluie s'arrêta, le jour reparut, nous nous as hasardames à sortir. Le ciel était pur; à cent pieds au - dessous de nous, l'orage, com me une vaste mer , roulait des vagues , dans la profondeur desquels s'allumait l'éclair.

La cascade, dont nen arrivant, nous avions admiri la grace et la légireté, était devenue un torrent grouvantable, se caux que nons avions vues toutes argentees d'écume, se précipitaient noirus et bouruses entraînant avec elles, des rochers qu'elles faisaient bondir comme des cailloux des arelru siculaires, qu'elles brisaient comme des baquette de saules. Je quart de lience en quarot de lience,

la route étainet coupé par des torrents improvises, que avaient laisse à la place de leur passage, un sarge sillon, au fond du quel coulait encore des runseaux assez rapides, pour rendre la marche très fatighante

Alexande Tumas (pire)

Lundi 4 Terrier

Une matinie à Oxford

Les vieux murs, les pierres « rangées par pluie, souriaient air soleil brant. Une hi mière jeune se posait sur les dentelevres des murailles, sur les jestons des arcades, sur le Servillage éclatant des livres. Les roses grim pantes, les chérrefeuilles montaient le long des menaux et livrs cordes temblaient et luisaient, au souffle liger de l'air, Les jets d'eaux murmuraient dans les grandes cours selencieuses. La charmante ville sortait de la brume matinale, aussi parci et aussi tranquille